

MODÈLE DE PRESTATION DE SERVICES EN COLLABORATION DANS LES ÉCOLES : COMMENT S'Y PRENDRE?



Sharon Halldorson, Sc. D., CCC-O
Directrice de l'éducation et des services de soutien clinique
Division scolaire Seven Oaks, Winnipeg (Manitoba)

Dernièrement, dans le milieu scolaire, on parle beaucoup du nouveau rôle des orthophonistes dans les écoles, mais aussi de toute l'équipe de soutien. Les enseignants ressources et les conseillers d'orientation, ainsi que les travailleurs sociaux et les psychologues, commencent aussi à travailler avec toute la classe et à jouer de moins en moins le rôle « d'experts » (Brownlee et King, 2000). Ce sont les orthophonistes qui ont mené de front ce changement parce que nous savons que le langage n'est pas une compétence ou une série de compétences isolée et que la communication a des ramifications dans tout ce qui se passe à l'école.

La notion d'évaluation authentique se retrouve au premier plan des préoccupations du monde de l'éducation depuis quelque temps déjà. Elle s'est maintenant transposée au secteur de l'orthophonie de façon intéressante (Secord, 2005; Wiig et Secord, 2006). L'intégration de résultats formels et d'observations authentiques sans formalité permet d'obtenir un portrait plus équilibré du profil de communication et sert beaucoup plus efficacement à établir des objectifs d'intervention.

Les méthodes d'intervention ont aussi changé. Le modèle « repérer, réparer et retourner » que bon nombre d'entre nous avons appris dans nos programmes de formation est maintenant désuet. L'intervention est aujourd'hui beaucoup plus équilibrée et fait appel à une équipe de collaborateurs pour concevoir et mettre en œuvre une stratégie pour que l'élève puisse communiquer avec succès. À la division scolaire Seven Oaks, nos orthophonistes ont recours à la collaboration et fondent leur démarche sur le programme scolaire et même souvent sur la classe elle-même pour intervenir auprès d'élèves ayant des différences sur les plans de la langue et de l'apprentissage. Bien que certains cas prioritaires nécessitent une thérapie individuelle (p.ex. parole inintelligible, trouble de fluidité ou de voix), la plupart des élèves sont suivis en salle de classe et le matériel d'intervention est fondé sur le contenu du programme scolaire. Des programmes bénévoles servent pour les cas d'articulation stimulable. La planification continue de programmes pour les élèves ayant des besoins spéciaux est maintenue. Notre priorité consiste à motiver les élèves à atteindre les objectifs de communication en les rendant concrets. Comment faire?

Depuis 1996, la division scolaire Seven Oaks soutient le modèle de prestation de services en collaboration. Notre division a toujours été un centre d'inclusion qui fait la promotion de la réussite pour tous les apprenants, peu importe leur capacité cognitive ou physique. En mettant l'accent sur l'inclusion à l'école Margaret Park, notre directeur adjoint et coordonnateur de l'enseignement à l'enfance en difficulté a fait la promotion d'un modèle de service d'orthophonie et de psychologie pour l'ensemble

de l'école. Le succès remporté a généré des programmes novateurs d'éveil à la phonologie et d'apprentissage de la lecture et de l'écriture dans les 14 écoles élémentaires de la division. Bien qu'ils revêtent différentes formes, ces programmes ont tous bénéficié de l'apport d'orthophonistes à titre de consultants ou de participants. Nous avons aussi mis en œuvre des stratégies, telles que la narration d'une histoire deux fois, la narration une deuxième fois dirigée, des clubs de lecture, des stratégies de langage et de lecture adaptées à la salle de classe (p. ex. : des cartes de mots), des activités mathématiques axées sur le langage et l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, et le théâtre. Ce type de programme a eu pour résultat d'améliorer la communication de tous les élèves. De plus, l'enseignant a pu mettre en valeur le potentiel d'apprentissage de la parole des élèves. Nos enseignants nous disent que, grâce aux programmes de collaboration avec les orthophonistes, ils ont appris des choses sur l'acquisition du langage et sur son lien avec l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. À titre de cliniciens, nous découvrons le programme scolaire provincial et comment il est possible de répondre aux objectifs d'apprentissage du langage dans la salle de classe.

Évidemment, le succès d'une telle démarche repose sur l'esprit de collaboration. Notre modèle de collaboration (Bubnowicz et Halldorson, 2003) a été conçu en fonction de notre travail à l'école Margaret Park. Il est aussi nécessaire de pouvoir compter sur le soutien de l'école et de l'administration de la division scolaire. En plus du soutien administratif, les membres de l'équipe doivent avoir confiance les uns envers les autres, être prêts à partager des idées et des ressources, et croire en un objectif commun. Avec le travail en collaboration, il n'est pas possible de viser des résultats différents. Il faut être sensible aux compétences et à l'expertise que chacun peut contribuer; généralement, cela s'acquiert avec le temps. De plus, une bonne équipe en est une qui a des compétences en organisation, de la souplesse et un engagement solide. Enfin, la capacité de sortir des sentiers battus et de faire preuve de créativité contribue à donner de l'élan à la démarche de collaboration.

La collaboration peut fonctionner si les personnes visées sont prêtes à y mettre du leur pour travailler ensemble à l'atteinte d'un but commun. Ce but peut consister à assurer le succès de la communication d'un élève, sa réussite scolaire ou son insertion dans la société. À la division Seven Oaks, la collaboration nous permet d'atteindre nos objectifs.

Références

- BROWNLEE, F. et J. KING (2000). *Learning in safe schools: creating classrooms where all students belong*, Markham (Ont.), Pembroke.
- BUBNOWICZ, A. et S. HALLDORSON (2003). *The fellowship of the ring: collaboration, differentiation, comprehension*. Conférence livrée à la division scolaire Seven Oaks School, Winnipeg (Man.).
- SECORD, W. (2005). *Classroom language assessment and intervention*. Conférence livrée au congrès annuel Child Guidance Clinic, Winnipeg (Man.).
- WIIG, E. H. et W. SECORD (2006). « Clinical measurement and assessment: 25 year retrospective », *ASHA Leader*, février, p.11